



Présentation

Avant d'écrire des chansons, **Bastien Lucas** en a écouté beaucoup. De **Francis Cabrel**.

Jusqu'à ses 15 ans, Bastien Lucas ne connaît même rien d'autre que **Francis Cabrel**, et tandis qu'il apprend le **piano au conservatoire**, il se met à la guitare avec **Francis Cabrel**.

Quand il ressent l'appel de l'écriture, il cherche à suivre son propre courant, parce qu'il n'est pas **Francis Cabrel**.

Il se retrouve **happé par les compositeurs du répertoire classique**, étudie l'harmonie et le contrepoint de **Bach, Mozart, Debussy, Fauré, Satie** et sort **diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris**, ce qui l'éloigne un peu de **Francis Cabrel**.

Cependant, il n'oublie pas sa passion d'enfance pour la chanson, et creuse son propre sillon créatif avec un **premier album, *Essai***, produit et réalisé par **Gabriel Yacoub**, puis un **deuxième album, *FRACANUSA***, réalisé par **Daran**, que Bastien Lucas avait vu chanter aux Francofolies de La Rochelle 1995 en ouverture de **Francis Cabrel**.

Après une quinzaine d'années à affirmer son identité d'auteur, de compositeur, d'interprète et d'arrangeur*, primé de deux Coups de Cœur de l'Académie Charles Cros, Bastien Lucas a trouvé sa place quelque part entre **William Sheller** et **Mathieu Boogaerts** et se sent prêt à rendre hommage à l'oeuvre de **Francis Cabrel**.

Il choisit donc de raconter son enfance fondatrice, entre premières gammes et sarbacanes, en replongeant dans ce répertoire grand public et dans ses souvenirs intimes en même temps.

Mais pour y porter un nouveau regard, il s'interdit de toucher à la guitare et c'est **seul au piano qu'il raconte « son » Cabrel**.

Au milieu de ses anecdotes passionnées et bizarrement familières qui font écho à l'histoire de chacun, **on croit reconnaître Bach, Schubert, Debussy et Satie**. Pourtant, ce n'est rien que du **Francis Cabrel**...



* Au printemps 2027, Bastien Lucas s'apprête à sortir son troisième album, produit et réalisé seul, intitulé *C'est quoi ta musique ?* et dont il a distillé des titres en digital depuis plusieurs mois...

Quelques repères...

Après une soirée prévue pour être exceptionnelle à l'Anecdote (Autrans) fin 2018, les demandes curieuses se multiplient (*Nuits de Champagne* – Troyes, *Forum Léo Ferré* – Ivry), et mènent à une résidence de travail sous le regard de Xavier Lacouture aux *Bains-Douches* de Lignières en 2020. Bastien vit alors ce spectacle comme une récréation ponctuelle, à l'invitation du festival *Un piano sous les arbres* (Lunel-Viel), du *Sémaphore en Chanson* (Cébazat), de Bordeaux Grand Parc, du *Printemps Musical en Pays Mosellan*...

Depuis 2023, le succès de son spectacle *Toute une vie sans se voir* revisitant à deux pianos et deux voix la correspondance musicale entre Véronique Sanson et Michel Berger (éligible aux Molières 2024) le conduit à davantage présenter son travail d'interprète et de pianiste et à mesurer la puissance de ce partage avec un public enthousiasmé de redécouvrir des répertoires familiers sous un angle créatif : il décide donc enfin en 2026 de présenter *Mon Cabrel sans guitare* au festival Off d'Avignon à l'Arrache-Cœur et c'est un succès public !

2 durées possibles : 60 / 85 minutes

Possibilité de prolonger le répertoire en after (60 minutes de karaoké vivant)

La presse en parle...

Le chanteur a eu l'idée de revisiter le répertoire du très populaire Francis Cabrel uniquement au piano, n'hésitant pas au passage à « bâtir des ponts » entre le chanteur et... Jean-Sébastien Bach (*Je l'aime à mourir*). **Télérama Sortir (Marie-Catherine Mardi)** ♦

S'il écrit bien, il est surtout un musicien pétri de classique et s'amuse à emmener les standards dans des contrées parfois insoupçonnées. **Sud-Ouest (Yannick Delneste)** ♦

Une élégance, une finesse, un léger décalage, une voix plutôt aiguë qui ne sont pas sans évoquer Albin de la Simone ou Mathieu Boogaerts. Mais que l'on ne s'y méprenne pas, Bastien Lucas n'a rien du plagiaire. Diplômé en musicologie, en artiste exigeant, le fac-similé ne l'intéresse pas. Il est bien davantage un artiste aux influences nombreuses mais pleinement digérées. Rien ne se perd, tout se transforme. Ce célèbre adage est peut-être celui qui colle le mieux à Bastien. **Hexagone (David Desreumaux)** ♦

« L'encre de tes yeux » gagne en mélancolie quand la Gymnopédie d'Erik Satie accompagne la mélodie originelle de Cabrel. [...] Un spectacle entre poésie, humour et retour sur ses années de pèlerinage musical, à l'instar d'un Liszt, d'apprentissage de la lumière et de la vie entre Cabrel et les compositeurs classiques. **Le Dauphiné Libéré (Jean-José Terosiet)** ♦

Un véritable chant d'amour et d'humour, réconciliant classique et chanson populaire. **Nos Enchanteurs (Franck Halimi)** ♦

L'émotion à fleur de peau, l'intelligence du propos, l'humour qui percute, tout est là ; on est sous le charme, on en redemande ! **Longueurs d'Onde (Serge Beyer)** ♦